

LE FIGARO MAGAZINE

LA RÉVOLUTION ADN

**Comment
la génétique
va réinventer
notre santé**

T 00134 - 801 - F: 4,50 €



L'ÉTÉ du
FIGMAG

LES EXTRAVAGANTS L'homme qui bâtit des maisons pour extraterrestres
ÎLES DE RÊVE Ponza, l'ensorcelante
DU CÔTÉ DE CHEZ MOI La Côte d'Azur secrète de Philippe Bouvard
CES ROIS QUI ONT FAIT LA FRANCE Henri IV par Jean-Pierre Babelon

Supplément - LE FIGARO N° 20219 du samedi 1^{er} août 2009 - Commission paritaire n° 0411 C 83022 www.figaromagazine.fr

BURGER/PHANIE - CORBIS : PHOTOMONTAGE : ANDRÉ DE CHASTENET

ÉVASION

★
iles
de
rêve



PONZA, L'ENSORCELANTE

Ulysse en son temps ne voulait plus en partir... Ponza, l'île de Circé, sur la mer Tyrrhénienne, a une nature volcanique et gourmande extrêmement séduisante. Comme Zazie...

PAR JEANNE-MARIE DARBLAY (TEXTE) ET ÉRIC MARTIN POUR LE FIGARO MAGAZINE (PHOTOS)

Etudiante à Rome, Zazie n'est qu'à deux petites heures de Ponza, où elle passe sa vie sur l'eau. Ici, impériale à la barre du « Re del Fuoco » (1935), la plus belle barque à voile latine du port...



A woman with dark hair, wearing a light-colored straw hat with a dark band and a strapless dress with horizontal stripes in shades of blue, red, and yellow, is sitting on a rugged, light-colored rock formation. She is looking out over a vast, deep blue sea under a clear sky. The rocks she is sitting on are porous and textured. In the distance, another rocky outcrop is visible in the water.

TUF BLANC, EAU CRISTALLINE ET LUMIÈRE DIVINE

Escale à Cala Fonte, quand le soleil se couche sur la mystérieuse Palmarola (au fond). Une centaine de marches plus haut, aller chez Igino goûter sa liqueur de « finocchietto ».



Sur le port, l'Italie
grandeur nature.
Normalement, le port
du casque est obligatoire
sur les Vespa...

improbable. Le seul mot qui exprime ce que l'on ressent devant ces falaises et ces grottes abruptes ouvertes sur les vagues, majestueuses comme une cathédrale dans la pénombre. » Et sur-réaliste, est-on tenté d'ajouter à ces lignes écrites dans les années 30 par l'écrivain voyageur britannique

Norman Douglas * abordant pour la première fois l'île de Ponza, la plus grande de l'archipel des Pontines, au large des côtes du Latium. Comment qualifier autrement ces précipices vertigineux de pierres de lave passant du gris pâle au jaune soufre et glissant brutalement vers un blanc neigeux et un rouge rouille ? Comment donner un nom à l'impalpable transparence d'une eau qui décline, à l'aplomb des falaises, une palette inconnue de bleus lapis, saphir et turquoise fondus avec des verts d'émeraude, d'opale et de céladon ? Comment nommer l'émotion ressentie, à la Punta Madonna, quand la petite barque du pêcheur vous fait glisser doucement dans le célèbre tableau du peintre bâlois Arnold Böcklin, *L'Île des Morts*, qui reproduit, à quelques cyprès... près, le demi-cercle de rochers déchiquetés qui se dresse devant vous ?

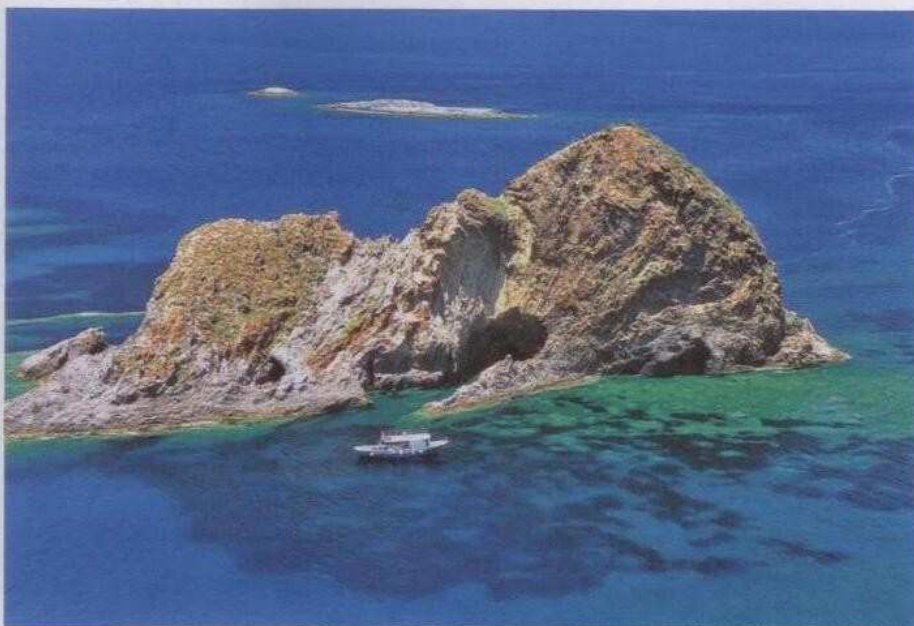
Surréaliste et mystérieuse : Ponza, comme sa voisine Palmarola, est un incroyable chaos volcanique creusé de grottes et de piscines naturelles translucides et tapissé de vignes en terrasses, qui autrefois dégringolaient jusqu'à la mer et produisent toujours un vin exquis.

Quelque chose du Saint-Trop' des années 60

Terre bénie des dieux, aussi attachée au mythe d'Ulysse - retenu ici dans les filets de la redoutable Circé - qu'au culte de San Silverio, mais aussi terre d'oubli : le paradis d'aujourd'hui fut longtemps une prison à ciel ouvert, où l'on bannissait les chrétiens du temps des Romains, et où Mussolini fut confiné à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

A contre-jour, les hautes falaises de la côte est de Ponza vous donnent d'abord un léger frisson. Et l'on comprend pourquoi Fellini choisira en 1968 ce décor, tombé d'une autre planète sur une mer limpide à deux heures de Rome, pour tourner quelques scènes hallucinées de son *Satyricon*... Mais quand surgit le port sur la droite du gros *aliscafo*, parti une heure dix plus tôt d'Anzio, c'est comme si soudain le projectionniste se trompait de bobine : passage sans entracte des orgies minérales felliniennes à la *Dolce Vita* façon *L'Avventura*.

Long travelling sur les façades ocre et roses qui surplombent les quais en demi-lune où Vespa et minitaxis frôlent un



VACANCES À L'ITALIENNE : MOTEUR !

Le Faraglione de Mezzogiorno, au sud de Palmarola : un paradis pour les plongeurs. Dans cette réserve marine, la pêche est interdite et les criques, désertes.

Entre Ponza, Ventotene et Santo Stefano, la pêche au gros est souvent miraculeuse. Au menu : espadon au barbecue arrosé de Fieno di Ponza...



Ambiance napolitaine à la terrasse du Tripoli. Comme au Flore, les habitués sont peu enclins à céder leur place attirée.

fouillis coloré de petites et grosses barques en bois... Gros plan sur les pastels des petites maisons carrées imbriquées les unes dans les autres sur la colline et sur la jolie terrasse sur pilotis tout au bout à droite, où on lit « *Gennarino a Mare* » (00.39.0771.80071) et on imagine qu'il y fera bon dîner sous les étoiles. Zoom à gauche sur le store vert du bar Tripoli, bondé, où il faut être vu à l'heure de la *passaggiata*. Flash au centre sur la gelateria Blumarine, où l'on ira comme tout le monde faire la queue pour goûter à l'un des trente et quelques parfums proposés. *Cut !* L'image est trop belle.

Zazie, une jolie Romaine aussi espiègle que son prénom le laisse supposer, est la première à débarquer, d'un pas décidé. Cap sur le Tripoli, ambiance Sénèque dans le Saint-Trop' des années 60. Ralenti sur deux bimbos, montées sur des échasses, peau caramel et lunettes noires à la Jackie Kennedy, et fondu enchaîné sur une petite procession de paroissiennes qui, en sens inverse, s'avancent en chantant un cantique en latin à la gloire de San Silverio, porté sur un petit autel fleuri. Le ton est donné...

...



SOUS LE SOLEIL EXACTEMENT OU SUR LE PORT...

Cala Feola : avant de savourer les langoustes de Gennaro e Aniello, quelques brasses s'imposent dans les piscines naturelles reliées par une grotte sous-marine.

La piazza : au **Welcome's Bar**, Ernesto Prudente raconte ses hivers solitaires à Palmarola, au Tripoli défile le Tout-Ponza, et les gourmets dînent à l'Acqua Pazza ou à l'Aragosta.

... Zazie Gnechi-Ruscone est une Ponzese de cœur depuis plus de dix ans. Elle fait des études en communication à Rome, mais surtout elle peint à la main des motifs géométriques sur des tissus de sacs, de coussins, de pochettes (pièces uniques qu'on trouve sur le corso Pisacane chez Cala Corallo) et, dès qu'elle le peut, elle s'évade pour rejoindre la maison de sa mère au-dessus de Santa Maria. Même l'été, quand la population passe de 3 000 à 25 000 habitants.

De Saint-Germain-des-Prés à Ponza

Ponza, plus sauvage que Capri ou Ischia, est la villégiature préférée des Romains et des Napolitains. Quelques VIP y ont des maisons, comme les sœurs Fendi ou Michael Douglas, et d'autres viennent jeter l'ancre de leur super cabin-cruiser à Santa Maria, pour aller dîner dans le nouveau restaurant à la mode, la Bussola (00.39.0771.80619) : Salvatore Esposito, l'ancien chef de Casa Bini - la meilleure adresse italienne à Saint-Germain-des-Prés -, y réactualise d'anciennes traditions culinaires de l'époque romaine.



Calme et couleurs pastel : un labyrinthe de ruelles tortueuses et d'escaliers abrupts dégringole vers le port.

Mais, contrairement à d'autres repaires de milliardaires, cette île en forme de lézard sans pattes (7 kilomètres de long avec moins de 500 mètres de large par endroits) regorge de tables exquises autour de 40 euros sur le port, comme l'Aragosta (00.39.0771.80102) - 60 euros pour l'Acqua Pazza, sa voisine (00.39.0771.80643), dotée d'un macaron Michelin -, mais aussi de B & B à une centaine d'euros la nuit et d'appartements très abordables à louer sur les hauteurs (à partir de 300 euros la semaine). Et pour éviter la foule qui envahit au premier rayon de soleil la plage principale, Frontone, accessible seulement par la mer avec des navettes qui font le va-et-vient depuis le port toutes les dix minutes (4 euros l'aller-retour), on louera une barque à moteur (environ 50 euros par jour) pour aller de crique en crique.

Frontone, c'est la plage à l'italienne par excellence : une triple rangée de parasols et de matelas à touche-touche... A droite, tout au fond, de gros rochers plats où dans quelques secondes Zazie quittera lunettes, panama et paréo pour plonger quelques mètres plus bas dans une eau qui a la couleur de ses yeux bleu-vert pâle... Rendez-vous pour déjeuner « bon et léger, pieds dans le sable » chez Enzo, à Solo a Vela (00.39.339.20.60.408), dans la fraîcheur d'une grotte juste au-dessus. Enzo, beau profil d'aventurier des mers du Sud, passe l'hiver en Nouvelle-Calédonie ou à Madagascar et jette l'ancre dans les rochers de Frontone tout l'été. Quelques tables en bois flotté, de jolis et gros coussins (peints par Zazie) pour le confort, et des poissons grillés au barbecue arrosés de Fieno di Ponza (un des vins blancs locaux) : *dolce vita* !

On ira sans hésiter dîner à Casa di Assunta (00.39.0771.820086), dans un tournant de la via Panoramica (l'unique route), pour la vue mais surtout pour l'habileté aux fourneaux d'Assunta, qui a beaucoup appris de son père pêcheur et dit en rigolant : « J'ai le physique du rôle. » Assunta assume sans broncher un surpoids d'une bonne centaine de kilos... C'est l'une des tables typiques et l'une des plus courues, avec La Lanterna, sur le port, où Silverio refuse du monde tous les soirs, même Caroline de Monaco (00.39.0771.809826).

Fare niente... A Ponza, entre une salade de poulpe et un thon cru aux *finocchietti* (fenouil sauvage), on apprend vite à conjuguer ces deux jolis petits mots, sur le pont d'un bateau ou dans la mer (25 °C en moyenne), sous une tonnelle fleurie ou sur le corso Pisacane, où le seul sport consiste à fouiner dans les échoppes pour dénicher LA sandale *made in Italy* (fabrication artisanale)...

■ JEANNE-MARIE DARBLAY

* *Summer Island*, The Colophon, 1931.

CARNET DE VOYAGE

La nature joyeuse et généreuse d'Assunta se retrouve dans ses plats, à Casa di Assunta.



Comment y aller ?

Vol régulier Paris/Rome, et Paris/Naples avec **Air France** (36.54 ; www.airfrance.fr). Des services d'hydroglisseurs mettent l'île de Ponza à moins de 2 heures des côtes italiennes, suivant le point d'embarquement : Anzio, 1 h 10 (Vetor, 00.39.06.984.5083) ; San Felice Circeo, 1 h (Pontina Navigazione, 00.39.0773.544.157) ; Terracina, 50 min (Navigazione Libera del Golfo, 00.39.081.420.2790) ; Formia, plus proche de l'aéroport de Naples, 2 h 30 avec le ferry, qui seul passe par tous les temps (Caremar, 00.39.0771.23800).

Utile

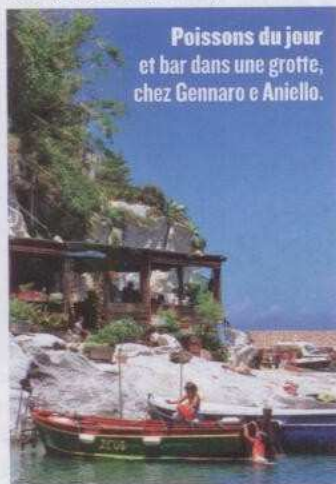
Le site de l'office italien de tourisme : www.enit.it
Le site de la région du Latium : www.regione.lazio.it
Le site officiel de Ponza : www.ponza.com
Le site d'un voyageur spécialiste du voyage de charme sur mesure en Italie : www.vo-italia.com

Indispensable

Louer la Vespa de Vacances romaines chez **Alessandro Morra**, juste en face du kiosque à journaux, et la petite barque à moteur pour aller d'une crique à l'autre chez **Coco**, sur le quai (00.39.338.8941314), ou **Noleggio Azzuro** (00.39.333.4128326). Plus sportif : le beau voilier à coque rouge de Silverio Scotti est à vous pour 200 € la journée, avec son skipper (00.39.339.363.0232 ; www.aslowtravel.com).

Hôtels et B & B

Grand Hotel Chiaia di Luna, via Panoramica (00.39.0771.80113 ; www.hotelchiaiadiluna.com). A l'est, une terrasse au bord d'une longue piscine (d'eau de mer), avec les façades roses du port à 500 m en contrebas ; à l'ouest, un balcon vertigineux sur les falaises abruptes de l'une des plages mythiques de l'île : l'emplacement est aussi impressionnant que le silence, quand s'éteint le fond sonore du bar... Excellente table et service d'une grande gentillesse. Demander une chambre avec vue (mention spéciale pour la suite 102 avec terrasse panoramique, à partir de 130 € par personne). Ouvert à Pâques et de juin à octobre. A partir de 85 € par personne en chambre double avec vue (et petit déjeuner).



Poissons du jour et bar dans une grotte, chez Gennaro e Aniello.

Hotel Mari, corso C. Pisacane 19 (00.39.0771.80101 ; www.hotelmari.it). Sa jolie façade ocre et rouge jouxte le bar Tripoli. Petites chambres et grand confort. Wi-Fi et balcon pour observer, aux premières loges, l'arrivée des pêcheurs. Fermé de novembre à février. A partir de 122 € la chambre double avec vue (244 € en août).
Casa Giulia, Frontone (00.39.0771.80407 ; www.hotelasagiulia.it). 12 chambres toutes simples, tout là-haut dans le silence absolu, avec une piscine qui plonge sur la mer en contrebas. A partir de 120 € la chambre double.
Villa Laetitia, et **Limonaia a Mare**, deux B & B appartenant à Anna Fendi, sur les hauteurs du port (00.39.0771.809886 ; www.turistcasa.it). Le premier,



Chiaia di Luna : un hôtel mythique et une plage où l'on accède par un tunnel romain.

via Scotti, est une vieille maison perchée entre vignes et tonnelles de jasmin, restaurée dans les règles de l'art : beaux carreaux de céramique anciens du sol au plafond, fraîcheur d'un salon troglodyte creusé dans la roche et chambres romantiques avec balcon au-dessus de la tonnelle fleurie. 3 chambres, à partir de 150 €. Le second est richement coloré, avec murs chaulés et tomettes au sol. Un havre de calme juste au-dessus du port. Relax et très confortable. A partir de 105 € la chambre sur le jardin.

B & B Il Gabbiano, via Panoramica (00.39.0771.809886 ; www.turistcasa.it). Toute simple, un peu isolée au centre de l'île, la maison de Maurizio Musella offre un des plus beaux points de vue sur la petite île de Palmarola. A partir de 105 € la chambre double.
Zi Carmela, Frontone (00.39.339.1226213 ; www.villavallerosa.it). Cliquer sur « Something special » puis « At the sea ». L'ancienne maison de la centenaire de Ponza : la plage

est à 10 min à pied, une centaine de mètres plus bas, et la route aussi, mais un peu plus haut. Blanche et bleu pastel, avec un potager, une vue imprenable sur l'entrée du port et deux chambres limpides, dont une dans le rocher, c'est un exquis repaire de Robinson contemplatif, à l'image de Luciana Pancera, la propriétaire. Location de la maison : 500 € par semaine.

L'instant magique

Commander une langouste à Gennaro e Aniello (Cala Feola, 00.39.0771.808614), jeter l'ancre à midi dans la crique, plonger dans la mer émeraude et s'installer en terrasse...

Le bémol

Rester à quai à Anzio, quand la météo empêche l'*aliscafo* de prendre la mer pour Ponza...

Lire

L'île d'Arturo, d'Elsa Morante (Poche).

J.-M. D.

